

LE REFLET

DE Tadoussac

// L'HEBDOMADAIRE DU CLIN D'OEIL SUR TADOUSSAC
/ VOL 7 / NO 05 / 1^{er} février 2012

DES SOUVENIRS HEUREUX ET UN RENDEZ-VOUS POUR 2013!!!!



Cette semaine

Mercredi 1^{er} février Création Gibard

Le GROS POKER

À Mona

Jeudi 2 février Les «5 vies» 2012

Dimanche 5 février

14 h POKER

17h30 Tail Gate

18h Super Bow

Lundi 6 février Cinéma douteux

Mardi 7 février Club de tricot Eau berge

Le hockey cette semaine!!!

Les rendez-vous du



Jeudi 2 février 19h

Samedi 4 février 14h

Dimanche 5 février 14h

Mardi 7 février 19h30

/DÉCLARATION D'AMOUR UNE TADOUSSAC MUSICALE

Tadoussac. Origine historique du peuplement du continent américain. Tadoussac lieu de rencontre, lieu de départ et d'arrivée en même temps, lieu d'échange. Tadoussac maternelle, comme les «*»* dont parle l'étymologie montagnais de *tatouskak*. Tadoussac paternelle, comme le garantit la légende du Royaume de Saguenay. Tadoussac est un de ces lieux qui peuvent assumer une telle quantité de valeurs et de colorations – environnementales et humaines – qu'il n'est pas exagéré affirmer qu'il représente un des endroits les plus charmants au Québec. Si autrefois il était le lieu d'échange de fourrures – les plus belles au Québec, on disait –, puis port d'arrivée des grands navires en provenance d'Europe, pour finir comme scierie et lieu d'exploitation commerciale, on peut être sûr qu'aujourd'hui c'est le tourisme qui caractérise ce village plus que toute autre activité. Un tourisme particulier, un tourisme de niche, de qualité même.

La question est donc: qu'est-ce qu'on cherche en venant ici – que ce soit en été ou en hiver ? Les baleines, diront la plupart. Ces étonnants et magnifiques cétacés qui se promènent dans la région depuis des temps immémoriaux (et qui nous font cadeau de se faire approcher pendant nos molestes visites estivales). On débarque à Tadoussac aussi pour trouver un endroit baigné dans la tranquillité, la nature, l'histoire. Un village de détente pour tous les habitants des centres urbanisés qui en ont marre d'ouvrir la fenêtre et d'entendre le bruit des autos qui parcourent à grande vitesse les grandes artères métropolitaines. Il y en a aussi qui viennent ici pour les belles balades qu'il y a à faire dans la région – que ce soit en short ou en tenue de ski. Et même y en a qui viennent juste pour rencontrer du monde.

a ses raisons. Mais, *pour moi*, Tadoussac c'est: musique. Musique dans le sens le plus

pur du terme. Car la musique est, au fond, partage, écoute, suspension du temps. La magie des rencontres musicales est assurée par l'atmosphère de grande intimité qu'on retrouve à Tadoussac du premier abord. Quand on débarque à Tadoussac, on débarque chez soi. On n'est pas des étrangers ici, parce que l'histoire même du village, comme on a déjà dit, le caractérise en tant que lieu d'échange et de rencontre. Après les fourrures, pourquoi ne pas échanger les sonorités d'ailleurs ? Mais pour faire de la musique, il ne faut pas (seulement) de la virtuosité. Il faut avant tout une ouverture. Il faut être détendu, en pleine confiance. Il faut de l'esprit du

partage. Il faut être généreux, et donner tout ce qu'on a à donner. Le reste vient tout seul.

En fait, ce sont les autres musiciens qui amplifient nos vibrations, et nous les restituent bien augmentées. Ou plutôt, c'est la soirée au complet, le moment fuyant chargé de passion, le rassemblement de gens qui, avec leurs mains et pieds – avec leurs cœurs –, arrivent à multiplier notre propre énergie, en nous la restituant transformée, agrandie, purifiée, enrichie. Ceci représente un des miracles que les êtres humains sont capables



d'accomplir sur terre. Moi, je retrouve cette possibilité à Tadoussac, à l'Eauberge notamment, ainsi que dans les autres bars où on donne des concerts en public, comme le Gibard et le Père Coquart (sans parler du Festival de la chanson, qui représente un autre chapitre encore). À Tadoussac, les concerts commencent avec deux ou trois musiciens, et parfois terminent avec un groupe de six ou sept éléments. Tout cela, grâce à l'esprit de partage et d'ouverture dont j'ai parlé.



À part ceci, il ne faut pas oublier l'élément de l'écoute aussi. Ce n'est pas suffisant dedans l'«*»* autrui pour faire de la musique. Il faut aussi savoir jusqu'où on peut aller. Surtout, à quel moment précis rentrer, quel rythme suivre. Cela, dans un sens presque érotique. La musique est un art minimaliste du silence. Si la présence humaine est



normalement caractérisée par le bruit continu de la conversation, la musique se caractérise par ses interruptions, ses pauses, ses ouvertures au but de souffle. En musique, on produit la moindre quantité de sons possible. Et si on interrompt le silence, c'est parce

qu'on en a besoin (c'est l'urgence du besoin qui caractérise tout art pratiqué sur cette terre). Par ici, d'ailleurs, on retrouve l'aspect «éthique» de la musique: on fait de la bonne musique seulement si on sait rester à sa place, si on rentre «» dans le groupe, si on garde l'oreille tendue à l'écoute de nos proches. À l'écoute de ce qui se passe – de se qui *pass*e – autour de nous, dans la pièce, dans l'intimité des autres musiciens. Tout comme on devrait faire quotidiennement, d'ailleurs.

Enfin, musique est: suspension du temps. À travers la musique – *dans* la musique – on rejoint l'éternité. Pourquoi ? Parce que la temporalité est la condition du manque. Le temps passe dans la mesure où quelque chose nous manque. Et nous tous – êtres humains – nous sommes des experts de cet état d'esprit. Tandis que quand on fait de la musique – de la *vraie* musique – le temps s'arrête parce qu'il n'y a rien de plus à désirer. Quand on est *dans* la musique, on est pleins, on est capturés, on est comblés de vie. Rien d'autre n'existe plus, parce que tous les sens sont tendus ; mais non pas vers un ailleurs, ou vers un après. Tous les sens – et notre être le plus intime avec eux – sont tendus vers la seule chose qui existe à ce monde: l'instant présent, la présence à nous même.



Merci, donc, Tadoussac de me donner l'occasion de participer de temps à autre à cette danse infinie qui fait bouger mes doigts et mon cœur aux sons et aux vibrations produits par mes

frères et mes sœurs provenant de partout dans le monde, et qui paraissent s'être donnés rendez-vous ici, comme en réponse à un appel si profond qu'on le dirait, presque, un instinct migrateur.

Matteo Wladimiro Scardovelli

//LE 24 HEURES EN ÉCRITURE

//LE MINI-ATELIER D'ÉCRITURE CRÉATIVE

Atelier sur la mini-nouvelle ou nouvelle brève (en 150 mots maximum) du samedi matin. Après un échauffement de 15 minutes, les six participants ont reçu trois mots contraintes de leur voisin de table, à placer dans leur texte, ainsi qu'un début de phrase (Soudain, il entendit une voix lui dire: «...»).

Les six mini-nouvellistes ont rédigé en 75 minutes. Après une lecture publique au salon de l'Auberge, ils vous offrent leurs mini-nouvelles dans ces colonnes, telles qu'elles ont jailli de leur imaginaire, sans retouches. Pour certains, ce fut leur première expérience d'écriture de nouvelle. Bonne lecture!

[Vous trouverez les mots contraintes en caractères gras dans les textes.]

Âneries

Juste devant l'entrée de la **cathédrale**, le voyageur s'arrêta. Il était fatigué, sa **motocyclette** aussi. Poussiéreux, impatient et assoiffé, il fit le prévisible: il chercha un bar et que ça saute!

Soudain il entendit une voix lui dire: «Étranger, votre machine infernale a réveillé le quartier au complet! N'avez-vous aucun respect pour ce lieu paisible?»

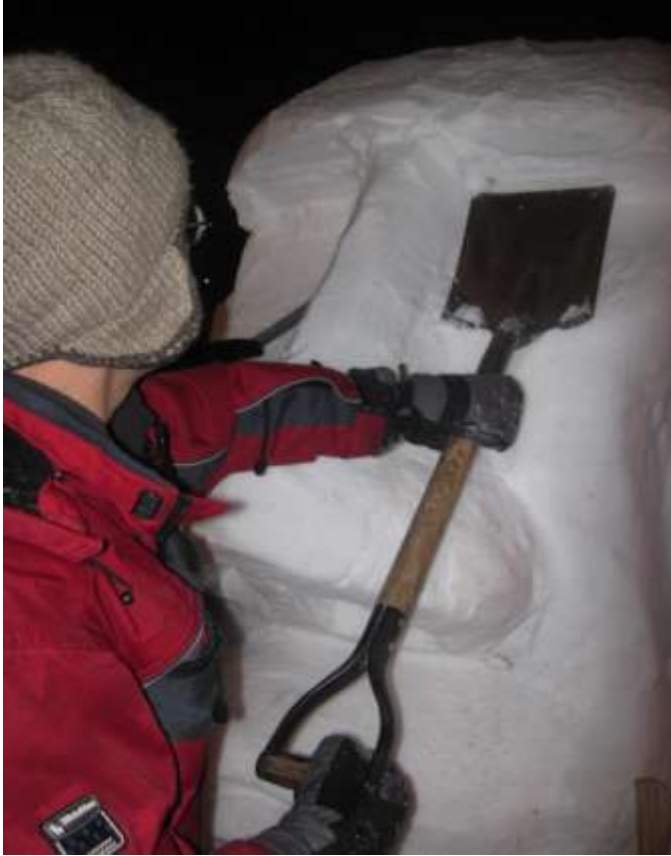
L'homme en noir qui lui avait adressé la parole était monté à dos d'un **âne**, aussi crouaté que son vieux Harley. Un autre voyageur d'une autre époque.

Frustré de cet accueil peu accueillant, le motard explosa: «Yâbe, vieux bonhomme! Au moins, ma machine me rend à destination, à l'heure et sans brêter. Bienvenue au 21^e siècle!»

L'éclair était précédé d'un petit sourire, à peine perceptible.

Nous nous rendons compte de nos erreurs qu'en regardant en arrière, ce que fit l'ex-motard en quittant les lieux beaucoup plus lentement qu'il était venu... au trot.

Shawn Thompson



Shawn Thompson était aussi à la sculpture sur neige

Le pot de fleurs

Seul. Il aimait venir ici seul. Sans blonde, sans enfants, il contemplait la **chute**, dégustait son **poisson** frais sans légumes, frit dans le beurre, et surtout, il méditait.

Aujourd'hui, la méditation faisait place à la rumination. «Ça fait deux ans!» qu'elle lui avait dit en rentrant au petit matin. Son cœur, sa tête, tout avait éclaté.

Ce qu'il avait été con! Aveugle, il avait cru pendant toutes ces années au petit couple idéal qui file le parfait amour. Fou de désespoir, il avait lancé **le pot de fleurs**, les fleurs de la St-Valentin. Quelle bêtise! S'illui avait fait mal? Heureusement, ce refuge l'attendait.

Soudain, un bruit à l'entrée, plus fort que le ronronnement de la chute. **Il entend une voix lui dire:** «Charrette, on vous arrête pour le meurtre de Béatrice Laverdure.»

Jeanne Le Gal

HAIKU

Sur ma **valise**
est dessinée une **panthère**
dedans, mon **château-fort**
secret bien gardé

Soudain, il entendit une voix lui dire: «, emmenez-moi. Je suis tombé, je suis malade. Je vous en prie, emmenez-moi»

Le monsieur ayant pitié de lui, il le prit dans ses bras et il l'emmena chez lui.

Il le nourrit, le soigna, le caressa l'apprivoisa et il l'aima. Quelques jours plus tard, il partit sans un au revoir, sans un merci.

L'homme pleura.
Seul à nouveau.

Diane Lebel

Amour déçu

Il déposa ses sandales sur le **tatami** et entra dans le dojo. Chaque avant-midi il allait pratiquer le karaté avec quelques copains, mais c'était surtout la jolie Japonaise qu'il avait à l'œil.

Aujourd'hui, c'était décidé, il allait l'inviter au restaurant. Il l'amènerait Aux délices du Japon où ils pourraient déguster avec délectation des **sushis** et de grosses **crevettes** panées.

Il s'avançait vers elle quand **soudain il entendit une voix lui dire:** «est jolie, hein!» Il sentit le poids d'une main lui broyer l'épaule. «'est mon épouse, lui dit son senseï, tu serais bien avisé de t'en rappeler et de cesser de la regarder avec des yeux énamourés.'est pour ton bien que je te dis ça, ajouta-t-il, en lui jetant un clin d'œil mauvais.

Arlette Morneau

Annie

Le feu crépite dans la cheminée du **chalet**, dehors les enfants sortent la langue et jouent à attraper le plus gros des flocons. C'est une journée comme les autres, une autre journée pareille à celle d'hier et à celle de demain. Annie s'ennuie. Son **chat** Moustache, son dernier compagnon de vie s'amuse avec la **boîte** à souliers qu'elle a laissé traîner sur le plancher. Ah, des souliers! Quelle épreuve que de s'acheter des souliers pour une vieille femme dont l'enflure des pieds la fait souffrir. Annie en a assez.

Demain, Annie passera le cap des 90 ans. Ce sera une belle journée! Ses deux enfants lui rendront leur visite annuelle. Une fois, une seule fois par année. Annie leur préparera son légendaire ragôût. D'ailleurs, tout est déjà prêt dans la grande rôtissoire bien rangée dans la dépense. Il lui suffira de faire réchauffer.

11 h, Annie est impatiente. Ils vont bientôt arriver. La rôtissoire est au four, Annie se berce en regardant les enfants du quartier jouer dans la neige. 11 h 50, tout le monde est à table pour le dîner annuel d'anniversaire. Mais il manque un invité, où est Moustache? C'est au moment où Annie ouvrit la rôtissoire qu'elle comprit.

Stéphanie Benoit



Stéphanie Benoit, mieux connu, dans la région pour ses réalisations picturales a aussi peint avec sa fille Alice.

Sarajevo

Il ne lui restait plus que deux heures avant d'arriver à **Sarajevo** et il n'avait pas encore sorti son ordinateur. Il observait plutôt la petite fille, assise en face de lui, qui dessinait. Quand ses pensées le ramenaient vers ses plans, ses dessins à lui, ses devis, ses calculs, il fermait les yeux et respirait profondément.

La fillette rangea ses feutres dans son **cartable** et se prépara à descendre pour la prochaine gare. Sa mère l'attendait déjà dans l'allée. Elle se leva, déposa son dessin sur la banquette et lui adressa un sourire timide avant de partir.

Il prit la feuille. Dans les ailes de la **libellule**, elle avait dessiné une ville.

Christine Gilliet

Les diamants

Franc-est, la **montagne** dresse sa terrible échine. Ses flancs écorchés par mes pères affichent leur rancœur et son sommet semble d'autant plus altier qu'il est couronné de neiges éternelles. Elle a peu de mérite, remarque. Ici, même la plaine a ses neiges éternelles.

Mon village fut planté au pied de ce géant du Nord pour en extraire le diamant; la mine saigna le rocher pendant cinquante ans, toujours plus vorace. Aujourd'hui, vidé de ses trésors, il se dresse encore bien droit, vengeur. Nous, nous marchons courbés. Chômage. Passe encore.

Mais la nuit...

Car nos nuits à nous durent six mois. Six mois où la noirceur prime, où le seul espoir de jour se glisse furtivement à l'horizon: trente minutes laissées au Soleil pour naître et mourir sur la ligne du paysage. Trente minutes de Sud pour survivre à nos nuits.

Mais franc-est, la montagne dresse sa terrible échine.

Nous avons pris l'éclat de ses pierres, elle nous vole l'éclat du jour. La montagne, c'est l'ombre. L'ombre sans l'ombre d'une opposition.

Aujourd'hui, fin février. Trop long, trop noir. J'ai besoin de soleil. Depuis quatre mois je subis la montagne; et encore, depuis combien d'hivers...

Grand froid, matin sans aurore, mon café goûte la cendre. J'accote mon front sur la vitre glacée, je soupçonne une présence au loin.

Franc-est, la montagne dresse sa terrible échine.

Mon front brûlant embue la fenêtre. Assez.

Dans mon coffre à outils, mes mains glissent sur le corps rouillé d'un **vilebrequin**. J'enfile mon manteau comme une armure et je marche à tâtons. Aujourd'hui, je finis la job. J'achève le monstre; je cueillerai les derniers diamants qu'il recèle, ceux du soleil à l'horizon.

Longue marche sur la plaine –la neige grince sous mes pas, mon souffle embrouille le ciel noir-

J'atteins le pied de la montagne. Un soupir. J'entame sa paroi. J'ai la patience, j'ai la rage. Sous mon arme, la pierre s'effrite doucement. Si je dois mourir avant d'avoir atteint l'autre versant, je lui aurai toujours causé quelque douleur. Et mes enfants finiront de l'abattre.

Franc-est, la montagne courbera sa terrible échine.

Bruno Forest



Christine a aussi fêté la neige et l'amitié. La voici en compagnie de sa partenaire Paruline, Stéphanie, avec laquelle elle nous a présenté les images souvenir de leur expérience «Rose des sables»



Le Parulines ont passé le flambeau aux jeunes de Tadoussac. Ça a fait des flammèches!!!! En bas: Maxime, photographe en herbe et membre du projet Tadouss/France



De l'idée à la réalisation. Merci et félicitation à Nancy de la maison des jeunes et ses partenaires. Voilà la folie de la neige et du Boréal!!!!



Les filles du Club de tricot sont vraiment fortes!! Elle ont été les plus endurantes du week-end!!!!!!

**//MAISON DES JEUNES
/PORTE OUVERTE**

L'invitation s'adresse à tous les parents et à leurs jeunes entre 11 et 17 ans. Le vendredi 10 février, entre 18 et 20 heures, nous serons heureux de vous recevoir et de vous dévoiler le résultat de notre campagne de financement «Emballage à l'épicerie Coté». Vous aurez aussi l'occasion de visiter nos installations et de découvrir un lieu important pour notre communauté. Au loisir, 286 de la Falaise, Tadoussac

**/LE SUPER BOWL
// UN TAILGATE UNIQUE!!!**

Le dimanche du Super Bowl, un dimanche traditionnel pour la plupart des maisons nord américaine. C'est entre autres un prétexte pour un souper de bouffe follement grasse et croustillantes!!!

À l'Eau berge :

- * Cotes levées
- ** Hotdog à Hendrick
- *** Frites à Dany
- **** Quelques surprises!!
- ***** et quelques jeux!!!

C'est aussi une collection de publicités inusitées d'une valeur incroyablement extravagante, mais à voir!!! Attention mes dames !

Beckman pour H&M voici une adresse pour les curieuses et curieux :
<http://www.sportune.fr/article/david-beckham-sa-pub-tres-sexy-du-super-bowl-2012-50418>

Et c'est évidemment, du football pour les mordus et les spectateurs du dimanche. Un rendez-vous à l'Eau berge pour toutes ces bonnes raisons et pour le plaisir.



**// UNE NOUVELLE ACTIVITÉ À TADOU
/CINÉMA DOUTEUX**

Vous trouvez l'hiver long? Le bar de l'Eau Berge à pour vous la solution! **Tous les lundis soir 20h30** venez-vous défouler au Cinéma Douteux! Les films les plus médiocres l'histoire du cinéma sont à l'affiche. Des ninjas, des explosions, des effets spéciaux à 2\$, des dialogues pourris et des acteurs pas convaincants sont au programme. Action, horreur, science-fiction, y passe. C'est tellement nul qu'on vous les projectiles pour manifester votre frustration! Besoin d'être un grand connaisseur, juste un bon lanceur! Bref du cinéma interactif comme on en voit plus !



Précisons que c'est gratuit!
En gros c'est ça, un navet, des gens qui hurlent, plein de plaisir!
Amélie

**//AVIS DE RECHERCHE
//POIDS D'ENTRAINEMENT**

André est vraiment de retour et vous pouvez contribuer à sa remise en forme. Nous sommes à la recherche de poids de 5 et 10 livres pour sa physio question de le remettre sur ses roux et en pleine forme. Vous pouvez le rejoindre au 418 235-4372 ou en passant à l'Eau berge.